

Limaces : faire face à la pression

Il est recommandé d'observer ses parcelles dès à présent et de mettre en place des méthodes alternatives de lutte si nécessaire.

Compte tenu de l'absence d'hiver et de la pluviométrie excessive qui a sévi dans beaucoup de régions ces dernières semaines, les limaces s'en donnent à cœur joie. Vous les avez certainement observées sur céréales lors de vos derniers traitements : c'est bien simple, elles prolifèrent ! Si sur les cultures d'hiver, elles n'ont désormais plus d'incidence (voir tableau), sur celles de printemps, les limaces ont pu faire de gros dégâts. La pression a été telle que des parcelles de tournesol et de maïs, chose moins courante, ont dû être retournées. Mais faut-il pour autant s'inquiéter pour les prochains semis ? La réponse est oui car les limaces, stressées par la chaleur, vont pondre d'ici quelques semaines. Et c'est cette nouvelle génération qui peut éclore au moment des prochaines levées.



Vigilance. Installés le soir, les pièges devront être relevés tôt le lendemain matin puis déplacés de quelques mètres.

C. THIRIET

OAD

Mieux déterminer le risque

>La société Phyteurop propose un kit de lutte, réservé pour l'instant à ses partenaires distributeurs ainsi qu'à des agriculteurs testeurs. Ce kit comporte notamment une application téléchargeable : Prévilmaces. L'outil détermine le risque potentiel à la parcelle, propose des pratiques agronomiques et un programme adapté.

>Pas encore disponible, l'Acta devrait de son côté sortir Dexi Limaces, qui réalisera un diagnostic de la pression potentielle à la parcelle.

LUTTE ALTERNATIVE

Il est donc recommandé, et ce davantage que les autres années en regard de la pression exceptionnelle, de multiplier les déchaumages après récolte. Cela aura pour conséquence d'éliminer une partie des œufs et des jeunes larves qui seront exposées au soleil. À la veille des semis, la préparation de-

vra être fine car les mottes leur procurent des habitats. Si, malgré tout, les conditions n'ont pas permis ce travail, le roulage du sol pourra venir détruire ces abris et restreindre leur activité. En complément de la mise en place des méthodes de lutte alternative, il peut être opportun d'évaluer le risque pour si besoin agir. Une première approche est de consulter les BSV (Bulletins de santé du végétal) régionaux ou

encore l'observatoire De Sangosse (www.ciblage-anti-limaces.fr/observatoire/), qui disposent d'un réseau de piégeage conséquent au niveau national. Mais André Chabert, de l'Acta, insiste : « Il faut profiter des périodes encore humides pour les observer par exemple dans les céréales avant récolte. Cela permettra de cibler le piégeage, la pression pouvant différer d'une zone à l'autre. »

Germination : la période la plus à risque

Sensibilité des cultures aux attaques de limaces

	Attaques sur graines ou plants	Attaques sur plantule	Stades sensibles	Capacités de compensation
Betteraves	Orange	Orange	Germination à 6 F	(1)
Céréales à paille	Orange	Orange	Germination à 3-4 F	
Chanvre	Orange	Orange	Germination à 2 F	
Colza	Orange	Orange	Germination à 3-4 F	
Lin	Orange	Orange	Cotylédons	
Maïs	Orange	Orange	Germination à 5 F	
Pois/féverole	Orange	Orange	Germination à 2 F	
Pommes de terre	Orange	Orange	Tubercules à récolte	(2)
Prairies	Orange	Orange	Germination à 3-4 F	
Soja	Orange	Orange	Germination à levée	
Tabac	Orange	Orange	2 à 4 feuilles	
Tournesol	Orange	Orange	Germination à 2 F	

(1) Fonction du nombre de plantes/ha. (2) Problème de qualité.

Tableau à dire d'experts. Source : Colloque limaces des cultures.

PIÉGEAGES

La mise en place de pièges, type Inra, sera nécessaire environ trois semaines avant le semis. Attention, car il faut souvent quinze jours de délais avec le travail du sol pour qu'ils soient suffisamment efficaces. Il faut en positionner quatre minimums à une dizaine de mètres les uns des autres, plutôt au centre des parcelles et au moins à 10 m de la bordure. Installés le soir, après avoir été humidifiés, les pièges devront être relevés tôt le lendemain matin. Les pièges seront régulièrement déplacés de quelques mètres après chaque relevé. Cette technique est malgré tout souvent plus simple à mettre en place avant les semis des céréales qu'avant

DES PERSPECTIVES EN BIOCONTRÔLE



En raison du retrait du méthiocarbe (Mesuroil Pro), le marché des molluscicides est désormais principalement occupé par le métaldéhyde (90 %). Le phosphate ferrique, une substance active autorisée en biocontrôle, prend le reste des parts de marché. Mais côté biocontrôle, d'autres solutions pourraient permettre de combattre ces ravageurs.

Les carabes (photo), notamment *Pterostichus melanarius*, sont des prédateurs de limaces. Plus leurs populations sont élevées et plus ils ont un rôle de régulation. L'idée serait donc d'essayer de favoriser leur présence par une gestion du paysage adaptée, par exemple avec du semis direct sous couvert.

Il existe en outre des nématodes entomopathogènes spécifiques,

Phasmarhabditis hermaphrodita, qui parasitent et tuent les limaces. Peu étudiés, des bactéries, champignons et virus possèdent par ailleurs un véritable potentiel qui reste encore à exploiter.

Côté substances naturelles, l'huile de bouleau, la caféine ainsi que d'autres extraits de plantes peuvent avoir des effets répulsifs.

Autre piste : le choix de couverts ou de plantes associées, qui servent souvent de gîte et de couvert. Mais certaines espèces, comme les moutardes ou la féverole, seraient défavorables au développement des limaces.

La recherche actuelle sur les médiateurs chimiques contrôlant les interrelations plantes/limaces est une autre voie sérieuse. L'idée : identifier les phéromones propres à chaque limace... Affaire à suivre !

ceux de colza, les conditions chaudes étant moins propices aux piégeages.

Le traitement préventif est la seule manière de se protéger efficacement des attaques de limaces sur colza, qui est une culture très sensible. « Si des limaces ont été détectées, il faudra épandre l'anti-limaces en plein sur le sol, au moment du semis », conseille Terres Inovia. L'observation sera nécessaire jusqu'au stade 3-4 feuilles.

Sur céréales, en cas de risque très fort, c'est-à-dire avec plus de 50 limaces/m² ou l'observation de dégâts sur repousses, Arvalis recommande une application de granulés au moins 15 jours avant le semis. « En situation de traitement unique, c'est le traitement positionné en plein, 4 à 5 jours après le semis, qui donne les meilleurs résultats, ajoute l'institut. Après la levée, les traitements sont moins efficaces car l'appétence des granulés est en concurrence avec celle des plantes. »

Céline Fricotté